

RÉFLEXIONS

SUR UN

ANCIEN MONUMENT

DU

TOURNAISIS,

APPELLÉ VULGAIREMENT

LA PIERRE BRUNEHAUT.

P A R

MR. L'ABBÉ DE NEJETS.

Lues à la Séance du 5. Novembre 1773.

www.academieroyale.be

RÉFLEXIONS



RÉFLEXIONS

SUR UN

ANCIEN MONUMENT

DU

TOURNAISIS,

APPELLÉ VULGAIREMENT

LA PIERRE BRUNHAUT.

UN Monument singulier , qui subsiste pour le moins depuis douze siècles , qui porte le nom d'une Reine illustre , autant , ou plus , par ses malheurs , que par beaucoup d'actions d'éclat & de courage ; une pierre du plus grand volume , isolée au milieu des champs , & qui ne présente aucune marque , même effacée , de son origine : sans figures , sans inscription , sans aucune trace du temps passé ni de la main des hommes ; ce monument à qui l'on ne connoit dans la Belgique qu'un seul monument semblable près de Binche , & qui même , depuis vingt ans , ne subsiste plus ; la pierre Brunhaut , en un mot , si soigneusement marquée

Tome I.

S s s

par tous nos Géographes (a), une telle singularité auroit dû piquer, ce semble, la curiosité des Historiens & des Antiquaires, & reveiller parmi eux l'esprit de recherche. Cependant nous voyons qu'ils s'en sont fort médiocrement occupés; la plupart ont passé la chose sous silence, suivant, peut-être, la sage maxime d'Horace,

*De Arte ad
Pifones.*

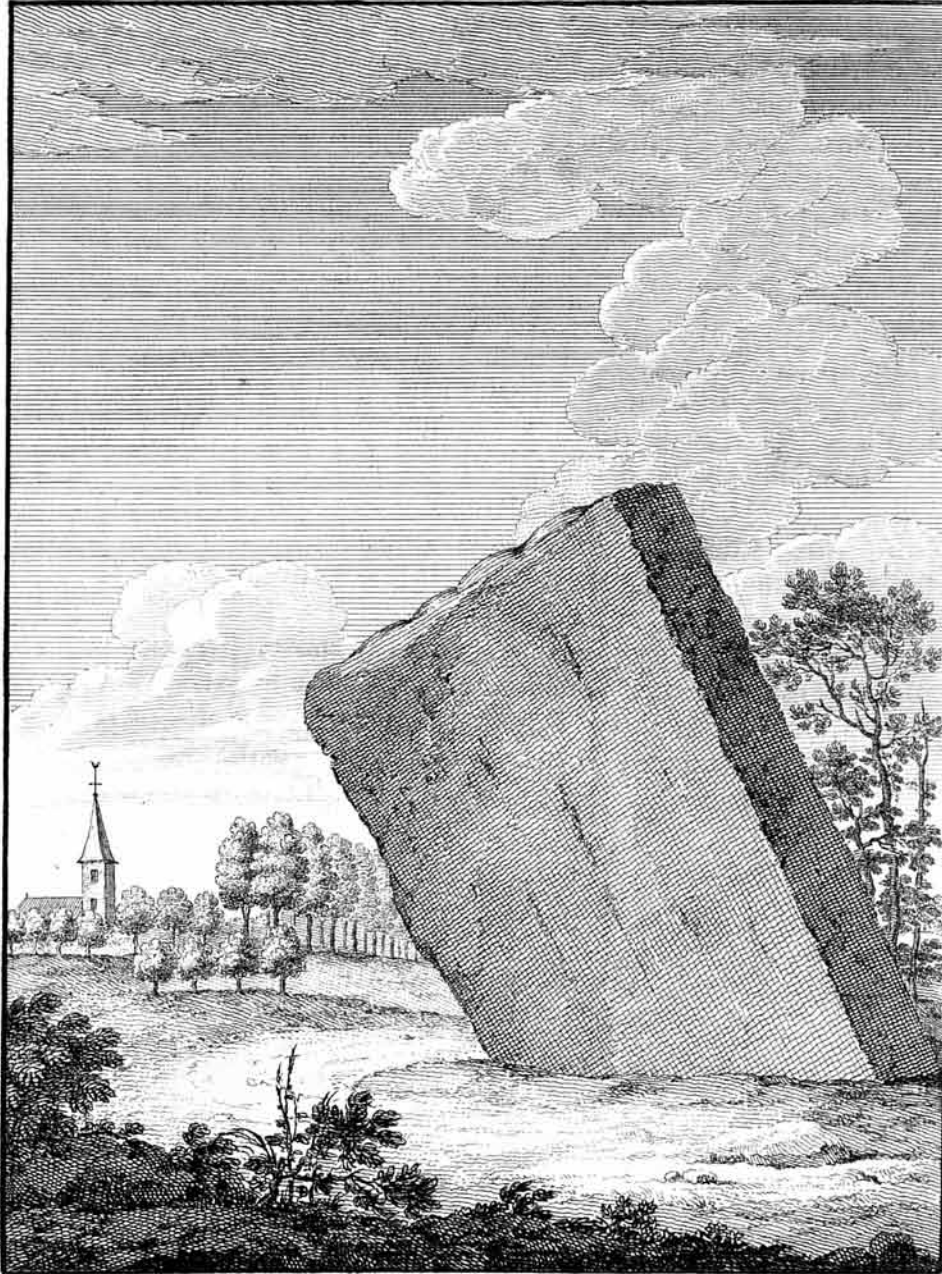
& quæ

Desperat tractata nitescere posse, relinquit:

maxime très-prudente à la vérité, mais faite sans doute pour des Poètes, & non pour des Historiens.

Enfin tout ce que j'ai pu recueillir sur ce sujet, de tous nos Historiens pris ensemble, ne rempliroit pas une page d'écriture. Le Pere de Montfaucon qui a rassemblé en cinq volumes *in-folio* les anciens monumens de la Monarchie Françoisé, ne dit pas un seul mot de celui-ci, quoiqu'un des plus vieux & des plus remarquables; & cela, soit qu'il ne l'ait pas connu, soit qu'il n'ait su qu'en dire. Réparons, s'il est possible, cette négligence; sur-tout prévenons le malheur, dont notre monument est menacé, d'être brisé ou enfoui sous terre. Déjà il penche vers sa ruine; & ce que tant de révolutions auxquelles la Belgique a été sujette, ce que l'intempérie des saisons, & le *tempus edax rerum* n'ont pas fait, un Paysan, un Pâtre depuis peu a manqué de le faire. Par désœuvrement ou par quelque autre motif, il s'est amusé à creuser une fosse tout le long de la pierre du côté où elle étoit déjà un peu inclinée; les eaux, les neiges ont achevé de creuser cette fosse, & l'inclinaison de la pier-

(a) Voyez les Cartes d'Ortelius, Hondius, Mercator, De Wit, Ottens, Fricx, Jaillot, Vaugondy; la carte du Diocèse de Tournai, &c.



SUR UN ANCIEN MONUMENT, &c. 473

re est beaucoup plus grande aujourd'hui qu'elle n'étoit au commencement de 1768., lorsque je la vis pour la première fois. Ce malheur enfin est déjà arrivé à la pierre de Braye, près de Binche, comme je l'ai dit plus haut. En 1753. on l'a brisée & employée aux réparations d'un aqueduc, suivant la note que j'en ai recueillie, & que l'on trouvera ici au bas de la page (a).

Notre monument, tel qu'on le voit aujourd'hui, est une pierre informe & brute, haute d'environ quinze pieds, large de dix, & épaisse de deux. On la trouve à une lieue & demie de Tournai, entre les villages de Hollain & de Rongy, au milieu de la campagne. Elle est un peu échancrée par le haut, & inclinée, à-peu-près, comme la figure ci-jointe la représente. Pieds de Roi ou de 12. pouces.
Voyez la figure.

Il est à croire qu'elle a d'abord été élevée perpendiculairement; mais présentant, comme elle fait, la plus grande surface aux vents de sud-ouest, qu'on sait être très-violens dans nos contrées (b), cette cause a dû suffire pour l'avoir fait baisser considérablement

(a) Note qui m'a été envoyée par M. Mondet, Doyen de Binche.

» La pierre de Braye, près de Binche, ne subsiste plus; elle a été démolie en 1753. & employée à rétablir le Canal, qui conduit l'eau au moulin de Binche, moulin appartenant à S. M.

» C'étoit une pierre de grais très-dure; l'emploi qu'on en a fait, le justifie.

» Elle avoit dix-huit pieds hors de terre, cinq pieds sous terre. Elle étoit large d'un côté de treize pieds, de l'autre côté de quatre & demi.

(b) Notre Médecin de Louvain Plempius, dans son curieux Traité, adressé au célèbre Stokmans, de *Togatorum valetudine tuenda*, a donné des Observations intéressantes sur les effets opérés par ce vent. Je ne citerai ici que la grosse tour de Louvain, connue d'un chacun & appelée *Verlore-kof*, dont le côté exposé aux vents de sud-ouest est totalement dérangé & dégarni des pierres de taille qui le revêtoient; tandis que les autres côtés sont sains & entiers.

du côté opposé ; enfin elle fait aujourd'hui avec la terre un angle d'environ cinquante degrés.

Pour que ce monument ait pu se conserver sur pied pendant tant de siècles, sa base doit se trouver très-profondément enfoncée dans la terre, & égaler pour le moins, si elle ne surpasse pas la partie qui est hors de terre. Je crois même absolument qu'elle la surpasse ; & c'est ce que des expériences, qu'on dit avoir été faites pendant le siège de Tournai en 1745., semblent confirmer. Au reste en attendant que je puisse réitérer ces expériences, & en rendre un compte plus exact, d'après les fouilles que j'ai dessein de faire ; je ne crois pas donner trop de profondeur à cette base, en lui donnant ici, par conjecture, vingt pieds sous terre ; ce qui, joint au reste de la masse, forme un volume de sept cent pieds cubes ; volume d'autant plus extraordinaire que tout ceci n'est que du grais.

D'où a-t-elle été tirée cette lourde masse ? Par qui ? Comment ? En quel temps ? Et pour quel usage ? Voilà plusieurs questions qui se présentent naturellement à l'esprit, sans qu'on puisse le taxer d'être trop curieux.

Le dernier Historien (a) de la ville de Tournai ; qui, comme tous les autres, parle fort superficiellement de ce monument, prétend qu'on ne trouve pas de grais aux environs (b). Il se trompe. Les Habitans de

(a) Le Sr. Poutrain : son Histoire a été imprimée à la Haye en 1750. in-4 °.

(b) Tom. I. page 72 & 73.

„ A une lieue plus loin (que le château de César qu'on appelle) & à
 „ deux cent pas de la rivière [l'Escaut], vers le couchant, est une pier-
 „ re qui paroît taillée, & n'avoir jamais tiré sa forme que de la main des
 „ hommes, sur-tout dans un pays, où l'on ne fait ce que c'est que des
 „ rochers, du moins qui s'élevent hors de terre, &c.

Et il ajoute dans une note : „ cette pierre est un monument d'autant
 „ plus remarquable, qu'elle est de grais, & qu'il ne se tire pas de cette
 „ espèce de pierre dans le pays.

SUR UN ANCIEN MONUMENT , &c. 475

l'endroit m'ont assuré le contraire ; & j'en ai trouvé moi-même , en me promenant , sans faire beaucoup de recherches , sans faire aucune fouille , d'assez gros , semés çà & là , à fleur-de-terre.

Il est donc vraisemblable que notre morceau aura été trouvé dans l'endroit même , ou non loin de-là. La singularité de sa masse aura invité à l'employer dans quelque occasion d'éclat , dans un événement extraordinaire qu'on aura voulu faire passer à la postérité. Mais en quelle occasion , & à propos de quel événement ? Voilà ce qu'il s'agit d'examiner , & ce qui n'est pas aisé à découvrir.

Un homme d'esprit , & d'un esprit cultivé par l'étude , avec qui j'examinai , il n'y a pas long-temps , cette difficulté , voulut la trancher , & soutenir que ce monument n'étoit pas l'ouvrage des hommes , mais celui de la nature. Comme il proposa son opinion étant à table , le mets qu'on servoit en ce moment , offroit une comparaison fort naturelle & fort propre à le combattre. Je lui dis donc , qu'il n'étoit pas vraisemblable qu'une pierre d'une telle hauteur & d'un tel volume , seroit venue d'elle-même au milieu des champs , comme une asperge , seule , & en dépassant la terre de quinze pieds ; que c'étoit là un joli jeu d'imagination , mais pour ce qui étoit de la nature , qu'elle ne jouoit pas ainsi. Qu'on voyoit bien à la vérité des pointes de rocher s'élever jusqu'à cette hauteur , & beaucoup plus haut ; mais que pour lors ces pointes tenoient à d'autres pointes , & toujours au rocher même ; qu'elles étoient inégales , hérissées , & rarement , ou peut-être jamais , de grais : tandis que notre pierre étoit lisse & unie en forme de table , & fort mince à proportion de sa grandeur ; qu'elle étoit isolée , ne tenant ni à un fonds de pierre , ni à d'autres

masses ; qu'elle étoit de grais ; & depuis que celle de Binche étoit détruite , la seule qu'on connût dans ce goût-là , non-seulement aux environs , mais dans tout le pays ; enfin qu'il ne falloit que se rendre sur les lieux , & ouvrir les yeux , pour reconnoître un monument , visiblement placé de la main des hommes.

M. l'Abbé
Velly.

Un Écrivain nouveau , aussi homme de beaucoup d'esprit , qui nous a donné sous une forme agréable , l'Histoire de France & des François , n'a guère paru plus embarrassé de ce point de critique ; il le traite avec une légèreté surprenante ; une demi-ligne d'écriture renferme & son jugement & toutes ses discussions. Ce sont des restes , dit-il , de quelques vieux bâtimens.

Pag. 103.
de l'édit.
in-4°.

Je suis bien sûr que notre Écrivain n'a jamais examiné ces vieilles restes. Aussi pour toute réponse , à lui & à tout autre qui pourroit être tenté de juger comme lui , il faudroit le prendre par la main , le mener sur les lieux , & lui dire , regarde.

Ce qu'on a dit jusqu'ici de plus sensé , ou plutôt de moins invraisemblable au sujet de notre pierre , c'est que c'est un monument des Romains. Un homme assez versé dans les antiquités de Tournai , l'Archidiacre Catulle (a) , a été le premier qui a pensé , que ce pouvoit être un mémorial (b) de la victoire remportée par César sur les Nerviens ; & il dit à cet égard certaines choses , qui , si on n'y prenoit garde , seroient presque capables de faire penser comme lui. Mais les Romains , dans le plus beau siècle de leur gloire , auroient-ils imité jusques-là des peuples vaincus , qu'ils traitoient de barbares , & qui l'étoient en

(a) C'est l'Auteur du *Tornacum Nerviorum Metropolis*, 4°. son vrai nom étoit Cathéul , ou à-peu-près.

(b) Voyez Mss. Eccl. Cath. Torn.

SUR UN ANCIEN MONUMENT, &c. 477

effet ? Ne voyons-nous pas combien ce monument est éloigné du costume des Romains ? Vouloient-ils en ériger un ? Tous les arts venoient à l'envi servir le goût & les desseins des maîtres de la terre. Des Colonnes , des Statues , des Arcs-de-triomphe , des Temples , des Inscriptions & des Médailles ; voilà les monumens par lesquels ils ont conservé à la postérité la mémoire de leurs établissemens & de leurs conquêtes. L'Europe & l'Asie en ont été couvertes ; ces monumens ont bravé les injures du temps, & grand nombre , encore aujourd'hui , survit , depuis tant de siècles , à la ruine de l'Empire Romain. La ville de Bayay , bâtie à six ou sept lieues de distance de notre pierre , est une preuve sensible de ce que j'avance. Les monumens des Romains sont par-tout accompagnés d'inscriptions ; & la conduite de nos Conquêteurs à été à cet égard si uniforme , que , lorsque le temps ou les matériaux leur ont manqué , ils ont taillé des inscriptions dans le roc , comme nous en voyons jusques sur les bords du Danube , dans le fond de la Hongrie ; où le Comte Marfigli les a vues & copiées , & que tout le monde peut voir dans son grand Ouvrage (a).

Enfin une masse lourde & informe , telle que la nôtre , bien plus grosse que celle dont parle Virgile , en décrivant le combat de Turnus avec Enée :

Saxum antiquum , ingens , campo quod forte jacebat ;

*Æneid. l.
12. v. 897.*

une telle masse eut pû servir aux Latins de mémorial au temps du bon Roi Évandre ; & Hercule , s'il avoit eu la fantaisie de marquer par quelque mo-

(a) Voyez la Description du Danube , 6. vol. in-folio. V. vol. 2. pag...

numement ses exploits contre le voleur Cacus, auroit pû l'employer.

Mais à qui donc attribuer notre monument ? A la Reine Brunehaut ? Tout d'abord porte à le croire ; cependant cette opinion, pour peu qu'on l'approfondisse, ne paroît guère plus réfléchie ni plus soutenable que les autres.

En premier lieu cette Reine n'a jamais été maîtresse de Tournai , ni de son territoire. Elle étoit Reine d'Austrasie ; & Tournai appartenoit au Royaume de Soissons , Tournai étoit de l'appanage de Chilperic. Il est vrai que Sigebert , mari de Brunehaut , ayant porté la guerre dans les états de Chilperic son frere , alla assiéger celui-ci dans Tournai , où il s'étoit renfermé comme dans son domaine. Mais qu'a cela de commun avec notre monument ? Nous ne lisons pas même qu'il y eût une bataille donnée près de Tournai ; nous savons que Sigebert y fut assassiné dans son camp par les émissaires de Frédegonde ; & ce ne fut pas du côté où se trouve notre pierre (qu'on auroit pû en ce cas prendre pour le mausolée de Sigebert) , ce fut à plusieurs lieues de-là , à Vitry , où ce forfait a été commis. De plus , quand il y auroit eu quelque avantage remporté par la Reine Brunehaut , ou par son mari , une querelle entre deux freres pouvoit-elle servir de prétexte à élever un monument , & un monument dont la solidité devoit braver la plus longue suite de siècles ? A ce compte toute la France deyroit se trouver pleine de pareils monumens ; car il y eut tant de divisions , tant de guerres & de querelles entre les Rois de la premiere & de la seconde race. D'ailleurs si c'étoit ici un trophée de la Reine Brunehaut , le victorieux Chilperic , & l'altiere Frédegonde , l'auroient-ils laissé subsister après la mort de Sigebert , & la fuite

SUR UN ANCIEN MONUMENT , &c. 479

te de sa veuve ? En ne faisant que le quart des réflexions que nous faisons ici , on ne sauroit se persuader que notre monument doive son origine à la Reine dont il porte le nom.

J'ai souvent pensé d'où pouvoit être venue cette fantaisie qu'on a eue dans nos Provinces, d'attribuer tant de choses à notre Reine ; car la pierre Brunehaut n'y est pas la seule chose , dont on lui ait fait honneur. On lui a attribué encore ces fameuses chaussées Romaines, qui alloient aboutir à Bavay , & dont la sixieme passoit (a), suivant Miræus , par *Escout-pont* , *Château-l'Abbaye* , *Hollain* (à trente ou quarante pas de la pierre Brunehaut) , & de-là à *Tournai* , *Pont-d'Esterre* , *Cassel* ; & finissoit au *Portus Iccius* , ou *Mardick*.

Ces chaussées portent jusqu'à ce jour le nom de *Chaussées de Brunehaut* ; mais à tort Il se peut que cette Reine ait donné ses soins pour rétablir les chemins publics & les chaussées , qui étoient en deçà de l'Escaut (b), dans le Royaume d'Austrasie. Elle a fait sûrement cela en Bourgogne , où elle a élevé encore plusieurs édifices , & bâti des Monasteres , ce qui lui a attiré , parmi d'autres éloges , ceux du saint Pape Grégoire le Grand (c). L'Austrasie & la Bourgogne étoient du domaine de cette Reine. Mais de dire qu'elle a réparé les grands chemins dans le Tournaisis , comme le peuple l'a dit , & comme le vulgaire des Historiens l'a cru , c'est à mon sens , dire ou croire une grande absurdité ; car ce n'est pas à quoi on son-

(a) *Sexta vid.* Voyez Chron. Belg. Miræi , ad ann. 613.

(b) Nota : ceci est écrit pour être lu à Bruxelles.

(c) Voyez dans les Recueils de Du Chêne , & de Dom Bouquet les Lettres de ce Pape.

ge dans un pays ennemi, & parmi de grands revers; & quand on y songeroit, les moyens d'exécuter ne manqueroient que trop certainement.

D'où vient donc cette erreur? Voici comme je conçois la chose. La haine du peuple de Tournai contre Frédegonde, qui, parmi d'autres actions qu'on pouvoit lui reprocher, avoit fait tuer quelques Bourgeois de cette ville, en trahison, & dans un repas qu'elle leur donnoit, action racontée avec toutes ses circonstances par Grégoire de Tours; cette haine, & l'admiration qui en découloit naturellement pour sa rivale, qui méritoit bien d'ailleurs ces sentimens par ses grandes qualités, qualités qu'il est étonnant que l'Histoire ait si fort obscurcies; tout cela a contribué sans doute à rendre le nom de Brunehaut aussi célèbre parmi les peuples du Tournaisis, que celui de Frédegonde y étoit détesté; & on aura été porté à attribuer à la première tout ce qui étoit un peu remarquable, tout le bien qu'elle n'avoit pas fait.

V. lib. 10.
Hist. c. 27.

Une anecdote que j'ai apprise, & que je crois très-volontiers, sans être contraire à ce que je viens de dire touchant les sentimens des peuples pour la Reine Brunehaut, prouve, d'une nouvelle manière, que notre pierre ne doit pas son origine à cette Reine.

M. Charles
Gatte.

Le Curé d'Hollain, dans la paroisse de qui se trouve cette pierre, m'a dit, d'avoir vu dans d'anciennes notes de ses prédécesseurs, qu'avant le quatorzième ou quinzième siècle cette pierre s'appelloit la *brune pierre*, & que ç'a été sous ce nom qu'elle servoit de limite ou de borne à quelques portions de sa dîme. On appelloit alors, comme on fait encore aujourd'hui, du nom de brun, ce qui étoit gris; & le peuple qui d'ordinaire n'est guère soucieux de connoître les origines, aura nommé ainsi tout bonnement cette pierre, d'a-

SUR UN ANCIEN MONUMENT, &c. 481
 près sa couleur, qui étoit la seule chose qu'il y découvroit.

Plus tard, après la renaissance des lettres, nos premiers Géographes sans beaucoup d'examen, & pour se donner peut-être un air d'érudition, ayant entendu parler d'ailleurs des chaussées de Brunehaut, qui passent là tout près, en auront pris occasion d'attribuer ce monument à notre Reine, changeant le nom de *brune pierre* en *Brunehaut-pierre*, dont ils l'auront cru un abrégé. Voilà comme peut être venu le nom de *pierre-Brunehaut*. La chose est très-probable; & ce qu'il y a de sûr, c'est que beaucoup de noms n'ont pas une origine plus recherchée. Ce qui paroît bien sûr encore, & ce qui nous suffit, c'est que la pierre même ne doit pas son origine à cette Reine.

Car. Bovillus, Ortelius, Hondius, &c.

Mais jusqu'ici je n'ai fait que détruire des opinions, il est temps d'en bâtir une.

Je la bâtirai sur la tradition ancienne & orale du pays; tradition qui s'est conservée d'âge en âge; je l'appuierai sur des noms & des faits, qui subsistent aujourd'hui, & que j'ai examinés avec soin.

Il y a dans le village d'Hollain un chemin creux, qui va aboutissant à la pierre Brunehaut, & qui s'appelle le chemin, ou comme disent les Payfans, la *Crête des Hurelus*. C'est ainsi que tout le monde l'appelle, & ce nom est aussi ancien pour le moins que celui de la pierre, dont nous nous occupons. La tradition porte, que des troupes de Barbares étant venues anciennement saccager le village (a), comme ils avoient fait le reste du pays, ont été surprises & défaites dans

(a) Notez que ce village doit avoir été un lieu considérable autrefois. Son nom se trouve latinisé dans les Chartres, [*Hollinium*]; & une partie du Village s'appelle encore aujourd'hui la *Basse-ville*.

ce défilé (a) ; que ces Barbares , en combattant , pouf-
 soient des hurlemens ou des cris affreux ; hurlemens ,
 d'où les Payfans prétendent qu'est venu le nom de
Hurelus. Voilà ce que disent les habitans , ce qu'ils ont
 appris de leurs peres , & ceux-ci de leurs ayeux. *Inter-
 roga patres tuos & dicent tibi*. Est-il possible de ne pas
 reconnoître dans des traits si bien conservés , les nations
 venues autrefois du fond de la Germanie ou du Nord ,
 pour piller & saccager nos Provinces , & parmi ces
 nations , les Hérules , dont le nom en transposant une
 seule lettre , est visiblement le même ? *Arfit Regia
 Belgarum* , disoit Salvien ; & le bruit de cet événement
 a retenti si fort au loin , que St. Jérôme l'a entendu
 jusques dans son désert de Palestine ; d'où il écrivoit
 l'an 409. de l'ère Chrétienne (b) à la veuve *Ageruchia* :
*Innumerabiles & ferocissimæ nationes universas Gallias
 occuparunt . . . Quadus , Vandalus , Sarmata , Alani ,
 Gepides , HERULI , &c. TORNACUM ..captum est... Am-
 biani , Atrebates , Morini , &c.*

v. Salv. de
 Provid.

Voilà donc mon opinion bâtie , non sur des suppo-
 sitions , mais sur des faits. La pierre *Brunehaut* , ou la
brune pierre , est un monument de la victoire des ha-
 bitans du Tournaisis sur les Hérules , ou autres Bar-
 bares. Les gens du pays , après avoir tué ou chassé
 ces terribles hôtes , auront trouvé cette masse extraor-
 dinaire de grais , gisante dans leurs terres ; ils l'auront
 dressée pour servir de monument de leur délivrance
 & de leur joie. Tout convient à cette explication.
 Notre monument se trouve au milieu d'une belle cam-
 pagne , & au bout d'un chemin , qui , depuis envi-
 ron quatorze siècles s'appelle du nom de ces Barbares.

(a) Les Payfans ajoutent que des ruisseaux de sang couloient de ce-
 chemin creux jusqu'à la rivière qui en est éloignée de plus de 150 ou 200 pas.

(b) S. Hier. Epist. ad. Ageruch. viduam , anno 409. inter ejus opera.

SUR UN ANCIEN MONUMENT, &c. 483

C'est une pierre qu'il n'a pas fallu faire venir de fort loin, comme a fait l'Auteur de l'*Histoire de Tour-nai* (a); elle a été trouvée sur les lieux, ou non loin de-là; car tous les champs y abondent en grais. La circonstance d'une masse aussi extraordinaire, & la joie qu'inspiroit la défaite des Barbares, auront fait ériger cette masse en monument & en trophée. C'est où le fil de la tradition nous a conduit; c'est ce que l'on trouve en combinant des faits, dont la mémoire subsiste.

Le Sr. Pou-train.

Il ne nous reste qu'à récapituler les principales preuves que nous avons rassemblées. Il paroît d'abord certain, que notre monument ne sauroit être un monument de la Reine Brunehaut. Cette Reine, après le meurtre commis dans la personne de son mari, en présence & dans les états de la terrible Frédegonde, ne peut avoir eu ni le temps ni la fantaisie de réparer les grands chemins & d'ériger un monument; outre qu'on ne sauroit dire à propos de quoi ce monument.

Il n'est guère vraisemblable non plus que ce soit un monument de Jules-César, ou de quelqu'un de ses Lieutenans. Ce n'étoit pas dans ce goût-là que les Romains érigeoient leurs trophées. Ils en ont érigé par-tout, & pas un de tous ceux qui nous restent, ou dont l'Histoire ait conservé le souvenir, n'a quelque chose de commun avec notre pierre. Par quelle bizarrerie, dans la Belgique seule, & si près de Bavay, ville qu'ils ont bâtie dans un tout autre goût; auroient-ils voulu marquer leurs victoires par une pierre brute, sans inscription? Laissons donc ces idées, & si on ne veut pas que notre pierre soit un mémorial de la victoire remportée sur les Hérules, ou sur quelque autre nation Barbare, comme les noms donnés aux lieux sem-

[a] Cette Histoire a été imprimée en Hollande en 1750. in-4.º.

blent l'indiquer , croyons plutôt que ce monument appartient à un âge bien plus reculé encore , & qu'il est antérieur à tous les événemens dont nous parle l'Histoire. Croyons qu'il vient des premières peuplades des Celtes , qui sont venues s'établir dans ce pays. Il seroit bien plus ancien par conséquent que l'*Irminful* des Saxons , & contemporain peut-être de ceux de ces anciens Héros , avant le siege de Troye , qui en érigeoient de semblables par-tout le monde , comme il

Geog. 1. 3. a été remarqué par Strabon. Il est parlé jusques dans nos livres sacrés de cette coûtume , l'une des plus anciennes , peut-être , de l'univers. Dans le livre de la

Gen. c. 28. *Génése* , Jacob , après la vision mystérieuse qu'il avoit

v. 18. & seq. eue , se leva de grand matin , prit la pierre qu'il avoit eue sous sa tête , & l'érigea comme un monument : *erexit*

Gen. supra. *lapidem in titulum*. Josue , avant de mourir , prit une très-grande pierre , & la plaça d'une maniere particuliere , pour servir aux Israélites , dans les siècles à venir , de monument & de témoignage de ce qui venoit de se passer : *tulit lapidem prægrandem ... posuitque eum subter quercum quæ erat in sanctuario Domini*. C'étoit-là toute la façon que dans ces premiers âges du monde on mettoit aux monumens. Nul art , nul luxe , nulle recherche. Et le but qu'on se proposoit , de faire passer une chose à la postérité la plus reculée , étoit bien mieux rempli ainsi , par une pierre du plus grand volume , d'une seule piece , & fort dure , que par beaucoup de petites masses , entassées les unes sur les autres , telles que pourroient être des Colonnes , des Pyramides , des Arcs-de-Triomphe. Sésostris , ce fameux Roi d'Égypte , au rapport d'Hérodote , avoit laissé de pareilles pierres dans tout l'Orient , où il avoit étendu ses conquêtes Alexandre le Grand voulut aussi imiter cette antique façon de marquer les exploits , lors de son expédition dans les Indes.

Lib. Jos. c.
24. v. 26. &
seq.

SUR UN ANCIEN MONUMENT, &c. 485

Notre pierre est certainement digne de figurer à côté de celles que je viens de nommer ; elle nous rappelle l'origine des sociétés , l'enfance , la simplicité des Arts , & les premiers âges du Monde. Elle est d'un poids , d'un volume , & d'une dureté , à braver une suite incroyable de siècles. On peut juger de sa dureté par celle de quelques morceaux que j'apporte , & que l'on a eu beaucoup de peine à détacher. Enfin il faut ou la main des hommes , ou quelque bouleversement extraordinaire de notre globe pour la renverser.

